

Les déchets, quelle histoire !

Au début du XIX^e siècle, les objets servent longtemps. Quand on les jette, ils s'éliminent tout seuls dans la nature.

Les meubles en bois massif sont transmis de génération en génération, lors d'un mariage ou d'un héritage.

Les maisons et les granges sont en terre et en paille, mais aussi en pierre ou en poutres récupérées sur d'anciennes bâtisses.

Cette couturière a cousu une robe dans un ancien rideau. Avec les vieux draps, elle fabriquera des torchons.

Les épluchures de légumes sont distribuées comme nourriture aux poules. La truie se régale d'eau de vaisselle grasse, sans détergent.

Ces récipients réutilisables sont en terre cuite, en bois, en osier ou en verre. Ils servent à stocker et à transporter des boissons et des aliments.

Ce forgeron remet en état une faux qui a été endommagée.

Le fumier, mélange de paille et de déjections animales, se dégrade hors de l'étable. Il sera ensuite épandu comme engrais dans les champs.

Au XIX^e siècle, les 33 millions de Français produisent chacun environ 100 kilos de déchets par an.

Le menuisier répare une brouette. Les objets en bois non réparables sont brûlés.

Autrefois, rien ne se perdait

À la campagne

Au début du XIX^e siècle, chacun trouve une façon d'évacuer les déchets. Une fois dispersés dans la nature, ils se décomposent assez rapidement sans polluer.



En ville

Les déchets sont jetés dans la rue. Les chiffonniers récupèrent chiffons, os et autres rebuts recyclables. Les boueux évacuent le reste, et vendent les boues aux maraîchers comme engrais.



Géniale poubelle !

Vers la fin du XIX^e siècle, le préfet Eugène Poubelle impose des « poubelles » à Paris. Il y en a trois : une pour ce qui se décompose, une pour les papiers et chiffons, et une dernière pour le verre, la faïence et les coquilles d'huîtres.



On enterre les déchets

hors des villes, dans des dépotoirs, ou on les épand dans les champs. Mais, au XX^e siècle, tout va changer, car les ordures ménagères polluent trop. Les paysans leur préfèrent les engrais chimiques.



Hier, on jetait...

Au XX^e siècle, la quantité de déchets ne cesse d'augmenter. On achète et on jette de plus en plus. Certains matériaux nouveaux sont difficiles à éliminer.

Le réutilisable, c'est fini!

Les paniers en osier, les bidons de lait, les casiers à bouteilles réutilisables sont remplacés par des sacs, boîtes, barquettes et films en plastique jetables.

Trop d'emballages

Au supermarché, les produits alimentaires sont présentés emballés. Ce conditionnement est imposé par les fabricants, car les clients se servent seuls.

De plus en plus de poubelles!

Chaque pièce de la maison a la sienne! Dans les nouveaux immeubles, un vide-ordures évite aux habitants de descendre leurs ordures.

Les publicités et les emballages font vendre

Dans les supermarchés, il n'y a plus de vendeurs pour conseiller les clients.

Les éboueurs passent dans les rues

Tous les déchets rassemblés dans la même poubelle sont ramassés par le même camion benne.

Dans les années 1970-1980, les 55 millions de Français produisent chacun environ 295 kilos d'ordures ménagères par an.

Le plastique devient le roi des matériaux

Les emballages, les boîtes, les bouteilles, et aussi les meubles, les téléphones, les jouets ou les appareils électroménagers sont fabriqués avec différentes sortes de plastiques.

La mode impose sa loi

Il faut changer souvent de vêtements, de chaussures, de voiture pour être à la mode. Ce qui est démodé finit au placard ou à la poubelle.

On jette à tout-va

Des décharges peu contrôlées

Les ordures collectées sont souvent entassées dans des fosses, ou brûlées à l'air libre. Les déchets dangereux polluent l'air, le sol puis les eaux souterraines pour de longues années.

Des incinérations polluantes

La loi de 1992 prévoit de produire de l'énergie grâce au recyclage ou au compostage des déchets ménagers. Les déchets sont souvent incinérés en usine pour fournir chauffage ou électricité.

On commence à trier les emballages

D'abord, le verre en 1974. Depuis 1993, les collectes séparées d'autres emballages se mettent peu à peu en place : papier, carton, acier, aluminium, bouteilles en plastique...

On retraite enfin les déchets!

Avec la multiplication des déchets, des décharges sauvages souillent la nature. La loi de 1975 oblige les communes à collecter et à traiter leurs déchets ménagers.



Aujourd'hui, on récupère et on trie

Voici un écoquartier, comme il s'en crée déjà en France. Ici, tout est fait pour recycler les déchets et préserver l'environnement.



Le compostage apparaît en ville.
Les déchets du jardinage se décomposent sur place, dans ces bacs à compost. Et les habitants récupèrent l'engrais pour le potager.

Le réutilisable renaît.
Dans cette boutique, les produits sont vendus en vrac. Les clients utilisent des sacs en papier ou apportent des bouteilles ou des boîtes réutilisables.

On troque et on répare.
Des objets, meubles, livres, vêtements sont revendus ou échangés, directement ou après une petite réparation.

Les camions bennes passent vider d'énormes conteneurs à moitié enterrés, où les habitants ont déposé au fur et à mesure leurs déchets triés.

Les bouteilles en verre sont consignées, donc réutilisées après nettoyage. Le client ne paie qu'une seule fois le verre. Il fait remplir ses bouteilles et n'en règle que le contenu.

Les matériaux sont recyclés. Le cadre en aluminium de ce vélo est fabriqué à partir de 700 canettes recyclées !

En 2010, les 65 millions de Français ont produit chacun 590 kilos de déchets par an.

Les déchets résiduels diminuent. Des ordures ne peuvent être triées, car leurs filières de recyclage n'existent pas encore. Mais leur volume va diminuer peu à peu.

On récupère l'énergie des déchets. Des habitants déposent leurs restes alimentaires. Ces déchets produiront du gaz dans une usine de méthanisation. Puis ils seront compostés.

On trie et on recycle



Les matières s'épuisent
Le pétrole, qui fournit les plastiques, mais aussi les métaux, dont certains très rares, sont en quantité limitée sur Terre. Ces déchets, brûlés ou enfouis, polluent et deviennent inutilisables.



Un traitement coûteux
Collecter, transporter, éliminer ou recycler les déchets ménagers coûte cher. Les habitants financent par les impôts leur récupération et leur traitement. Ils ont donc intérêt à produire moins de déchets et à les trier.



Le tri de chacun est essentiel
Pour être recyclés, les déchets doivent être bien triés. Car les spécialistes ne peuvent extraire les matières recyclables parmi les ordures en vrac ou souillées par des restes de nourriture.



Limitons les déchets !
Le tri et le recyclage n'empêchent pas les déchets, car aucun déchet ne peut être éliminé totalement. Le début de la solution, c'est donc de produire de moins en moins de déchets !

Recycler, ça s'apprend !

Les vieilles autos ne rouillent plus dans les casses, car la loi impose de pouvoir réutiliser 95 % d'une voiture. Vive les voitures démontables !

Hier, à la casse...

On polluait l'air

L'essence et l'huile de vidange brûlées dégageaient des particules et des gaz polluants.

On enlaidissait le paysage

Les carcasses rouillées mettaient des dizaines d'années à disparaître.

On gaspillait de l'énergie

Les vieux pneus étaient rassemblés en d'immenses décharges. En cas d'incendie, ils émettaient des produits dangereux.

On polluait l'eau

L'essence, l'huile, le liquide de freins, l'acide des batteries polluaient le sol. Et un litre d'huile de vidange contaminait 1 000 litres d'eau !

On gaspillait des ressources précieuses

Le fer, l'aluminium ou le cuivre utilisés pour construire la voiture étaient extraits de mines, dont certains ont déjà été épuisés.

Aujourd'hui, on se décarcasse !

On désassemble

Les constructeurs fabriquent des voitures démontables. On peut séparer leurs matériaux pour les recycler.

On reconditionne

Certaines pièces sont démontées et réparées pour servir à d'autres voitures.

On dépollue

Les huiles, les liquides de refroidissement ou de climatisation sont retraités.

On recycle

Les fils électriques de voitures neuves sont faits de cuivre recyclé. Avec les pneus, on fabrique des sols de terrains de sport.

On régénère

Les huiles de vidange sont purifiées : 4 litres d'huile usagée donnent 3 litres d'huile régénérée !

On valorise

Ce qui n'est pas recyclable est quand même « valorisé ». Par exemple, on récupère de l'énergie en brûlant proprement des vieux pneus ou des lubrifiants.

On innove

Les sièges ou l'intérieur des portes sont en matériaux naturels : lin, chanvre, bois, sisal... ou en plastique à base de maïs.